

TEMPERATURE

Du 16 juillet 1900.

Table with weather data for various locations including Fahrenheit and Centigrade scales.

Bureau météorologique.

Washington, D. C., 16 juillet. Indications pour la Louisiane...

A NOS LECTEURS.

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs que Mrs. Mayence, Fayre & Cie, Directeurs du Comptoir International de Publicité...

La démocratie,

-LE-

SALUT DE LA REPUBLIQUE.

En ce moment, dans les deux mondes, tous les regards sont fixés, avec une douloureuse anxiété, sur l'extrême Orient où se déroulent, au milieu de tourments de sang, des scènes qui font rougir de honte l'humanité chrétienne...

Blasphème! dira-t-on. C'est possible; mais les faits n'en sont pas moins là qui prouvent, avec une désolante clarté, que le monde chrétien a manqué à sa mission et que s'il reçoit aujourd'hui une cruelle et honteuse leçon, il ne l'a que trop méritée.

Mais passons. Il ne nous est pas permis, sous prétexte des affaires de Chine, d'oublier ce qui se passe chez nous et de fermer les yeux sur les dangers qui courent, en ce moment, nos institutions républicaines et nos libertés publiques.

viens souvenirs et la religion des ancêtres, ici, on sacrifie tout à l'ambition de parti, à la gloire nationale. Des deux côtés on flâte les plus basses passions et l'on espère fonder son pouvoir sur les ruines des libertés du peuple...

N'est-ce pas ainsi que les choses se sont passées chez les anciens Romains, et l'Empire, la dictature n'existait-ils pas réellement chez eux, cent cinquante ou deux cents années, avant d'y avoir été impudemment promulgués?

Pourquoi ces énormes armées permanentes que l'on vient nous imposer et ces lourds impôts que l'on vient faire peser sur nos pauvres épaules?

Guerre à l'impérialisme! tel est le cri que doit pousser tout vrai démocrate, à la veille des élections qui se préparent.

En présence de toutes les monstruosités dont nous sommes les témoins attristés, il ne reste plus pour la république qu'un moyen de salut, c'est de chasser du temple les faux démocrates et d'y installer triomphalement les vrais.

Une lettre de Bonaparte à Desaix. La torche de la guerre vient, comme je m'y attendais malheureusement, d'être brandie au milieu de la paix la plus profonde.

A propos de la célébration du centenaire de Desaix, il est intéressant de donner le texte de la lettre que Bonaparte écrivit à Desaix, après la victoire que celui-ci remporta sur Mourad-Bey et qui le rendit maître de la Haute-Egypte.

Je vous envoie, citoyen général, un sabre d'un très bon travail, sur lequel j'ai fait graver: Conquête de la Haute-Egypte, qui est due à vos bonnes dispositions et à votre constance dans les fatigues.

Les Grandes Manœuvres à Paris. L'intérêt des grandes manœuvres de cette année, dont le programme est attendu d'un moment à l'autre, ne sera pas seulement dans le chiffre des forces en présence...

grande valeur aux leçons de choses tirées de la guerre du Transvaal. Sans vouloir calquer une grande guerre européenne sur la campagne sud-africaine, d'une nature si spéciale, il n'est pas nuisable que les questions de tir et d'utilisation du terrain sont appelées à se ressenser de enseignements pratiques fournis par les combats entre Anglais et Boërs.

Et c'est en quoi, dans les limites où la convention forcée de ces exercices le permettra, les grandes manœuvres de 1900 acquerront partout une portée qui rapprochera chefs et soldats des solutions vraies pour la guerre nouvelle.

L'IMPRESSION

EN

ALLEMAGNE

SUR LES

Affaires de Chine.

La nouvelle de l'assassinat du baron de Ketteler a causé en Allemagne la plus vive et la plus profonde impression. On en aura un indice dans l'allocution toute vibrante prononcée à Wilhelmshaven par Guillaume II devant les troupes qui allaient s'embarquer pour la Chine.

Une énorme surexcitation gagne les assistants. Des manifestations patriotiques et belliqueuses suivent la cérémonie et atteignent leur paroxysme lorsque les paquebots Frankfurt et Wittkind, qui emportaient les troupes, appareillèrent.

L'empereur a reçu ensuite le correspondant militaire du Lokalanzeiger. Il lui a dit que tout le monde s'était fait des illusions au sujet des dispositions des Chinois.

La division de renfort dont l'empereur parle dans son discours, et qui portera à 12,000 hommes l'effectif des troupes allemandes envoyées en Chine, s'embarquera le plus tôt possible.

Quant à la France elle organise pour les envoyer à Takou, deux nouvelles batteries d'artillerie et un régiment d'infanterie de marine. Une partie de ces troupes s'embarquera sur le transport Vinh Long, qui vient de prendre armement à Toulon.

ces, ne flotteront pas victorieux au-dessus des drapeaux chinois et ne seront pas plantés sur les murs de Pékin pour dieter la paix aux Chinois.

Nous pensons encore à quelque chose de plus élevé, à notre religion et à la protection de nos frères qui sont là bas et qui, en partie, ont mis leur vie en danger pour leur Sauveur.

Les drapeaux qui flottent ici au-dessus de vous vont pour la première fois au feu. Rappelez-vous les purs de toute tache et de toute souillure.

Des témoins oculaires assurent, dit un correspondant, que lorsque Guillaume parla de l'affront infligé au drapeau allemand, sa voix trembla; il devint tout rouge et fut forcé de s'arrêter un instant.

Une énorme surexcitation gagne les assistants. Des manifestations patriotiques et belliqueuses suivent la cérémonie.

Il lui a dit que tout le monde s'était fait des illusions au sujet des dispositions des Chinois. Seul l'évêque Anzer avait fait entendre des conseils de prudence.

Quant à la France elle organise pour les envoyer à Takou, deux nouvelles batteries d'artillerie et un régiment d'infanterie de marine.

Par suite de l'importance que va acquérir notre corps expéditionnaire, il est question de placer à sa tête un général de division, au-dessus du général de brigade Rougier, déjà en route.

tion des lignes ferrées les réduirait à la servitude des blancs. A Singapour, à Java, à Canton, près de Saigon, à Hong-Kong, à Shanghai, en général sur tout le pourtour de l'océan Pacifique, les Chinois profitent amplement du régime économique qui régnerait des inventions mécaniques des races blanches.

EN CHINE.

Voici, d'après la Liberté, le récit d'un voyageur qui a parcouru la Chine au temps de la guerre sino-japonaise. Ceci nous initie un peu sur les mœurs enveloppées de ténèbres des Fils du Ciel.

LES RECITS DE THERAMENE

Je pense qu'il faut éviter de s'engager dans une dissertation sur les nouvelles que le télégraphe nous transmet. Visiblement elles ne sortent pas du puits de la Vérité.

Les diplomates ne peuvent plus communiquer de Pékin avec leurs gouvernements; les militaires et les marins des escadres sont tenus au silence par la discipline.

Je crois que nous assistons à une combustion spontanée en ce qui concerne les incendies qui ont longtempé couvé dans le foin d'un grenier, enflammé par l'incendie forcé d'un rayon de soleil juste sur une lentille laissée négligemment à la vitre d'une lucarne.

Les Boxers et leurs adhérents provoquent, à l'échine de cette Chine qui couvre le quart de l'Asie, une convulsion analogue à celles qui ont bouleversé le Japon lors de la révolution de Meiji en 1867-68 et de la révolte de Satsuma en 1877.

Seulement, dans l'empire du Sol-Il-Levant, le "vieux homme jaune" après avoir hurlé: "Mort aux étrangers!" s'est mis à leur école et a demandé à des contre-façons, parfois bien drôles, les moyens de les chasser un jour d'Extrême Orient et d'y substituer sa hégémonie à la leur.

LA SERVITUDE DES BLANCS

Au contraire, et sans prétendre, en soutenant cette opinion, faire une découverte, sans parler "à la bouche en rond" tout ce que l'on peut savoir de nature morale des Chinois, de leurs habitudes traditionnelles et des nécessités inéluctables qu'elles ont engendrées, permet d'affirmer que les Chinois, en immense majorité, ne rêvent que de rester Chinois et ne consentiront jamais à s'européaniser.

Il sauve toute la colonie allemande par son énergie et au par son habileté. Il fut tard envoyé comme conseiller légation à Washington, puis comme ministre à Mexico; enfin, depuis le mois de juillet 1899, était ministre d'Allemagne à Pékin.

LES MISSIONS RELIGIEUSES ET LA LOCOMOTIVE. Les Chinois ne se sont pas plus inquiétés de la propagande du christianisme que de celle de l'Islam, parce qu'ils jugent inoffensifs. Mais ils brûlent les gens, arrachent les rails et chassent les étrangers, parce qu'ils ont compris que derrière les locomotives arriverait l'émancipation des enfants et des femmes.

Je ne suis pas dans le secret des dieux, et cette chaise de café n'est pas le trépid d'une pythionesse. Je ne sais pas plus que vous, ni personne, je crois, de quoi demain sera fait.

Il nous paraît bon de soumettre à nos lecteurs ces observations, que les circonstances présentes rendent particulièrement intéressantes.

M. DE KETTELER. Le baron Clément-Auguste de Ketteler, qui a trouvé une mort tragique dans les rues de Pékin, était âgé de quarante six ans.

REVUE DES DEUX MONDES. 12, rue de l'Université, Paris. SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 1er juillet 1900.

La Dernière Bataille de la Montagne. La Neutralité de la Belgique. L'Esprit et le Corps. Les Français de Londres par M. de la Rivière. L'Académie Française.

La Dernière Bataille de la Montagne. La Neutralité de la Belgique. L'Esprit et le Corps. Les Français de Londres par M. de la Rivière. L'Académie Française.

la Gazette de l'Allemagne du Nord lui consacra un article chronologique. Elle célèbre, entre autres qualités éminentes, son intrépidité et son esprit de sacrifice qui ont sans doute été cause directe de son triste sort.

PARC ATHLETIQUE. C'est devant une assemblée nombreuse et au milieu de bruyants et incessants applaudissements qu'a eu lieu, dimanche soir, au Parc Athlétique, la première de l'après-midi.

WEST END. A mesure que la saison avance l'administration redouble d'activité pour attirer la foule, et nous pouvons ajouter qu'elle y réussit complètement.

M. DE KETTELER. Le baron Clément-Auguste de Ketteler, qui a trouvé une mort tragique dans les rues de Pékin, était âgé de quarante six ans.

REVUE DES DEUX MONDES. 12, rue de l'Université, Paris. SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 1er juillet 1900.

La Dernière Bataille de la Montagne. La Neutralité de la Belgique. L'Esprit et le Corps. Les Français de Londres par M. de la Rivière. L'Académie Française.

La Dernière Bataille de la Montagne. La Neutralité de la Belgique. L'Esprit et le Corps. Les Français de Londres par M. de la Rivière. L'Académie Française.

Feuilleton L'Abéille de la N.O. Charmeuse d'Enfants GRAND ROMAN INEDIT Par Jules Mary. PREMIERE PARTIE Une Haine d'un Siècle

sieur!... Ah non, non! Je ne sais pas pourquoi par exemple, et je serais fort en peine de défendre mon opinion... Vous n'êtes pas coupable parce qu'il y a des choses qui ne peuvent pas être, et la lâcheté du crime qu'on vous reproche est une de ces impossibilités-là...

Il eût un éclat de rire: —Ma mère! ma mère! dit-il en haussant les épaules... Il n'y a pas d'autre maître ici que moi... Je n'oublie pas! car je vous ferais chasser de chez nous comme on chasse un chien!

de Louise, les jours d'allemand et d'anglais, il y avait consenti, car il n'était pas paresseux; il apprenait et retenait, au contraire, avec une rapidité extraordinaire; précoce en tout, en vigueur physique comme en intelligence.

pas cela, elle descendait un peu la dentelle de sa manche. Il surprit le geste en se retournant et il eut un rire cruel. Elle n'y prit point garde et continua d'interroger Louise, quand tout à coup Roland se précipita sur les livres et les cahiers, les ramassa en un paquet qu'il jeta sur le plancher et les péta avec rage.

qui dégénère par suite en une crise nerveuse. —Et si je ne le fais pas, vous irez me moucher à ma mère... Je n'ai pas besoin de rendre compte à votre mère: vous m'obéirez, car je n'ai rien fait pour mériter l'étrange attitude que vous adoptez à mon égard.

—Non, non, non! dit-il avec une extrême violence. Elle n'insista pas. Le heurté ainsi eût amené une crise. —C'est bien, dit-elle, très calme. Dès lors, je me retire...